



Das Leben der Anderen

Un film de
Florian Henckel von
Donnersmarck

Au cinéma le 31 Janvier

dossier d'accompagnement pédagogique

Allemand

Lycée

Réalisé par Stéphane Gödicke, professeur d'Allemand
Proposé par le site Zerodeconduite.net
En association avec Océan Films
Avec le soutien du Goethe Institut

Introduction

Das Leben der Anderen (La vie des autres) fait partie de ce que l'on pourrait appeler la « nouvelle vague allemande », portée par de jeunes réalisateurs qui connaissent depuis quelques années un certain succès (Tykwer, Wortmann, Henckel von Donnersmarck, Akin). Il est intéressant de constater que la plupart des derniers succès allemands ont un lien direct avec l'histoire, proche ou lointaine, de ce pays (*Goodbye Lenin !*, *Sophie Scholl*, *La Chute*, *Luther*, *Le Miracle de Berne*) ou bien sont des adaptations d'œuvres littéraires (*Le Parfum*, *Les Particules élémentaires*).

Les résultats sont certes inégaux, mais les recettes, classiques et ambitieuses, sont celles qui ont assuré sa réputation au cinéma allemand dès les premiers films expressionnistes.

La vie des autres met en lumière un aspect bien connu de l'histoire de la RDA : la surveillance permanente par la Stasi des opposants au régime. L'angle choisi par le réalisateur est celui d'un officier dévoué corps et âme à la cause du parti, qui prend conscience de la dérive du système et décide d'entrer en résistance, à sa manière. Le film met donc en scène une crise personnelle, dont on devine les motivations sans qu'elles ne soient jamais clairement précisées, qui accompagne la distanciation critique d'un couple d'artistes.

Le Cadre pédagogique :

Le film invite à se pencher sur l'histoire de la RDA, et se prête donc particulièrement à l'étude du rôle central de la Stasi. Il permet d'amorcer ou de compléter une réflexion sur les formes du totalitarisme au XXe siècle, ainsi que sur les possibilités de résistance. Il doit également conduire à s'interroger sur la situation des intellectuels et des artistes dans les dictatures.

La vie des autres présente aussi l'intérêt d'être une sorte d'anti-*Goodbye Lenin* !, qui jetait un jour nostalgique sur le passé à jamais évanoui de la RDA et participait du grand courant de l' « Ostalgie », la nostalgie de l'Est. Une comparaison entre les deux films permet à l'enseignant de mettre en lumière un autre aspect du fonctionnement de la RDA et d'aborder en classe l'idée que toute réalité, en particulier la réalité historique, est complexe et problématique. Ainsi en va-t-il de l'Allemagne, peut-être plus encore que de n'importe quel autre pays. De par les sujets qu'il aborde, *La vie des autres* n'est pas un film d'accès facile. Pour le traiter efficacement en cours d'allemand, il faut sans doute mobiliser des connaissances historiques et des compétences linguistiques que l'on ne maîtrise généralement qu'au lycée, souvent même en fin de lycée.

Le présent dossier s'adresse donc prioritairement aux lycéens, mais comporte certaines séquences plus faciles qu'il est loisible à l'enseignant d'adapter au niveau de sa classe. Le degré de difficulté de chaque exercice est indiqué entre parenthèses.

Le dossier s'articule en trois grandes parties. Dans un premier temps, il conviendra de présenter la RDA, son histoire ainsi que le rôle de la Stasi dans l'appareil d'Etat ; il serait utile de traiter cette séquence avant le visionnage du film, afin de pouvoir reconnaître pendant la projection des éléments vus en cours. La seconde étape, à traiter en quelques séances après le visionnage, permettra de clarifier et d'approfondir ce qui a été vu : rapports entre les personnages, motivations, analyse de certaines scènes : bref, un travail d'interprétation et d'explication. Enfin, il s'agira pour finir d'inviter les élèves à s'exprimer de façon créative sur le film, en leur demandant de rédiger de petits dialogues ou de petites scènes, qui pourront ensuite être jouées devant la classe. Ce sera le moment de réinvestir une partie du vocabulaire et des connaissances appris au cours des séances précédentes.

I. INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE LA RDA ET PRESENTATION DU ROLE DE LA STASI

Un certain nombre d'élèves ne savent plus que l'Allemagne fut divisée pendant 40 ans et que l'histoire de la RDA diffère de celle de la RFA en bien des points. Le cours commencera donc par une petite mise en place historique. Le professeur pourra commenter tout ou partie du présent tableau récapitulatif.

a) Les grandes dates de l'histoire de la RDA (facile)

Wichtige Daten der DDR-Geschichte

Juni 1945 : Deutschland wird in 4 geteilt : Gründung der Sowjetischen Besatzungszone (SBZ) im Osten. Berlin wird auch unter den 4 Siegermächten geteilt.

April 1946 : Vereinigung von KPD und SPD der SBZ zur SED (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands).

7. Oktober 1949 : Gründung der DDR

17. Juni 1953 : Volksaufstand in der DDR

18. Januar 1956 : Gründung der NVA (Nationale Volksarmee)

27. Januar 1956 : Beitritt der DDR zum Warschauer Pakt.

12. September 1960 : Walter Ulbricht wird Vorsitzender des Staatsrats.

13. August 1961 : Errichtung der Berliner Mauer.

3. Mai 1971 : Rücktritt Walter Ulbrichts als 1. Sekretär der SED. Nachfolger Erich Honecker.

1. August 1973 : Tod Walter Ulbrichts.

18. September 1973 : Gleichzeitige Aufnahme der BRD und der DDR in die UNO.

6. Mai 1974 : Rücktritt des deutschen Bundeskanzlers Willy Brandt wegen der Spionage-Affäre « Guillaume ».

29. Oktober 1976 : Erich Honecker wird Staatsratsvorsitzender.

16. November 1976 : Ausbürgerung des regimekritischen Dichters und Liedermachers Wolf Biermann, während einer Konzertreise in der Bundesrepublik. In den darauffolgenden Wochen : heftige Protestwelle vieler ostdeutscher Künstler.

11. März 1985 : Michail Gorbatschow wird Generalsekretär der KpdSU.

7. Mai 1989 : Kommunalwahlen in der DDR. Bürgerrechtler protestieren gegen Wahlfälschungen.

Juni 1989 : Michail Gorbatschow in der Bundesrepublik.

August-September 1989 : DDR-Bürger besetzen Botschaften in Prag, Budapest und Warschau, sowie die ständige Vertretung der BRD in Ost-Berlin.

11. September 1989 : Ungarn öffnet seine Grenze zu Österreich für DDR-Ausreisende.

25. September 1989 : Beginn der Montagsdemonstrationen in Leipzig.

30. September 1989 : Ausreisegenehmigung in die Bundesrepublik für 5500 DDR-BürgerInnen, die sich in der Botschaft der Bundesrepublik in Prag befinden.

7. Oktober 1989 : 40-Jahrfeier der DDR. Stasi geht gegen Demonstranten vor.

18. Oktober 1989 : Rücktritt Erich Honeckers als SED-Generalsekretär. Nachfolger Egon Krenz.

8. November 1989 : das gesamte ZK der SED tritt zurück.

9. November 1989 : in der Nacht wird die Grenze zur Bundesrepublik und zu West-Berlin geöffnet.

15. Januar 1990 : Bürgerrechtler stürmen und besetzen die Zentrale der Stasi in Berlin.

6. Mai 1990 : Kommunalwahlen in der DDR. Klarer Sieg der CDU.

23. August 1990 : Volkskammer beschließt den Beitritt der DDR zur Bundesrepublik zum 3. Oktober.

3. Oktober 1990 : Vereinigung Deutschlands. Staatsakt in Berlin.

b) Une comparaison entre les constitutions de la RFA et de la RDA à l'exemple de leur article 1. (difficile)

Das Grundgesetz der Bundesrepublik Deutschland (verabschiedet 1949) :

« Artikel 1 :

(1) Die Würde des Menschen ist unantastbar. Sie zu achten und zu schützen ist Verpflichtung aller staatlichen Gewalt.

(2) Das Deutsche Volk bekennt sich darum zu unverletzlichen und unveräußerlichen Menschenrechten als Grundlage jeder menschlichen Gemeinschaft, des Friedens und der Gerechtigkeit in der Welt.

(3) Die nachfolgenden Grundrechte binden Gesetzgebung, vollziehende Gewalt und Rechtsprechung als unmittelbar geltendes Recht. »

- « Grundgesetz » (la loi fondamentale) heißt die Bundesdeutsche Verfassung (constitution).

- die Würde : la dignité

- unantastbar : intangible, inviolable, sacré

- die staatliche Gewalt : le pouvoir d'Etat

- sich bekennen zu : s'engager à faire, à respecter quelque chose

- unveräußerlich : inaliénable

- die Grundlage : le fondement, la base

- die Gesetzgebung : pouvoir législatif

- die vollziehende Gewalt : pouvoir exécutif

- die Rechtsprechung : pouvoir judiciaire

Die Verfassung der Deutschen Demokratischen Republik (verabschiedet 1949, hier in der überarbeiteten Fassung von 1968) :

« Die Deutsche Demokratische Republik ist ein sozialistischer Staat der Arbeiter und Bauern. Sie ist die politische Organisation der Werktätigen in Stadt und Land unter Führung der Arbeiterklasse und ihrer marxistisch-leninistischen Partei.

Die Hauptstadt der Deutschen Demokratischen Republik ist Berlin.

Die Staatsflagge der Deutschen Demokratischen Republik besteht aus den Farben Schwarz-Rot-Gold und trägt auf beiden Seiten in der Mitte das Staatswappen der Deutschen Demokratischen Republik.

Das Staatswappen der Deutschen Demokratischen Republik besteht aus Hammer und Zirkel, umgeben von einem Ährenkranz, der im unteren Teil von einem schwarz-rot-goldenen Band umschlungen ist. »

- die Werktätigen : les salariés

- die Arbeiterklasse : la classe ouvrière

- die Flagge : le drapeau

- das Staatswappen : l'insigne de l'Etat

- der Hammer : le marteau

- der Zirkel : le compas

- der Ährenkranz : la couronne de blé

- das Band (er) : le ruban

- Was verrät eine Verfassung über die Werte eines Staates ?
- Worauf wird in beiden Staaten Wert gelegt ? Was ist für die BRD, bzw. für die DDR zentral ?
- Was zeigt die Tatsache, dass die Rolle der Partei schon im ersten Artikel definiert wird ?
- Was lässt sich daraus über das Verhältnis zur Vergangenheit in beiden Staaten ableiten ?

c) Le rôle de la Stasi. Un petit quizz (facile)

Kleines Stasi-Quiz

Suche auf Internet oder in Büchern die Antwort auf folgende Fragen.

Mögliche Internet-Quellen : www.wikipedia.de, www.stasi-museum.de, <http://www.stasiopfer.de>, www.stiftung-hsh.de, www.runde-ecke-leipzig.de

1. Was verbindest du mit der Stasi ?
2. Wofür steht das Kürzel Stasi ?
3. Wann wurde die Stasi gegründet ? [1950]
4. Wer war von 1957 bis 1989 Chef der Stasi ? [Erich Mielke]
5. Was war die offizielle Devise der Stasi ? [zusätzliche Fragen : was symbolisieren Schild und Schwert ? Was lässt sich daraus über das Verhältnis zwischen Staat und Partei ableiten ?]
6. Worin bestand die Aufgabe der Stasi ?
7. Wie viele Hauptabteilungen (HA) gab es bei der Stasi ?
8. Was war ein « IM » ?
9. Wie gelang es der Stasi, IM anzuwerben ?
10. Wie viele IM gab es im Jahr 1989 ? [ca. 91 000]

11. Wie viele Hauptamtliche Mitarbeiter hatte die Stasi 1989 ? [ca. 175 000]
12. Was waren « konspirative Wohnungen » ? [Wohnungen, in denen sich die hauptamtlichen Arbeiter mit ihren IM treffen konnten.]
13. Was verstand man unter « Zersetzungsmaßnahmen » ? [Schädigung des öffentlichen Rufes]
14. Beschreibe die Verhörmethoden der Stasi !
15. Warum mussten die Gefangenen bei den Verhören die Hände unter den Schenkeln behalten ?
16. Wussten die Gefangenen, wo sie sich befanden ? Welche Folgen wird das wohl auf sie gehabt haben ?
17. Was sind die Folgen des Schlafentzugs ?
18. Warum ist diese Methode effizienter als Schläge ? [Hinterlässt keine Spuren und ist relativ unspektakulär]
19. Wer ist Marianne Birthler ? [Sie ist seit Oktober 2000 die Leiterin der Bundesbehörde für die Stasi Unterlagen (BStU)]
20. Worin besteht die Aufgabe der Behörde, die sie leitet ? [Die BStU wurde 1991 eröffnet und soll jedem deutschen Bürger die Möglichkeit geben, seine Stasi-Unterlagen einzusehen. Das Material wird auch Wissenschaftlern und Journalisten zur Verfügung gestellt.]
21. Wo befindet sich diese Zentrale ? [In der ehemaligen Stasi-Zentrale der Normannenstraße in Berlin]
22. Warum darf jeder Deutsche Zugang zu seinen Stasi-Akten haben ? [Transparenz, Vergangenheitsbewältigung]

d) Aller plus loin: illustration des méthodes de la Stasi. (difficile)

Extrait du manuel à l'usage des membres du MfS en charge de la déstabilisation des ennemis du régime.

MfS Richtlinie Nr. 1/76 zur Entwicklung und Bearbeitung Operativer Vorgänge (OV) vom Januar 1976 :

Bewährte anzuwendende Formen der Zersetzung sind:

- systematische Diskreditierung des öffentlichen Rufes, des Ansehens und des Prestiges auf der Grundlage miteinander verbundener wahrer, überprüfbarer und diskreditierender sowie unwahrer, glaubhafter nicht widerlegbarer und damit ebenfalls diskreditierender Angaben;
- systematische Organisation beruflicher und gesellschaftlicher Misserfolge zur Untergrabung des Selbstvertrauens einzelner Personen;
- zielstrebige Untergrabung von Überzeugungen im Zusammenhang mit bestimmten Idealen, Vorbildern usw. und die Erzeugung von Zweifeln an der persönlichen Perspektive;
- Erzeugen von Misstrauen und gegenseitigen Verdächtigungen innerhalb von Gruppen, Gruppierungen und Organisationen;
- Erzeugen bzw. Ausnutzen und Verstärken von Rivalitäten innerhalb von Gruppen, Gruppierungen und Organisationen durch zielgerichtete Ausnutzung persönlicher Schwächen einzelner Mitglieder;
- Beschäftigung von Gruppen, Gruppierungen und Organisationen mit ihren internen Problemen mit dem Ziel der Einschränkung feindlich-negativer Handlungen;
 - Örtliches und zeitliches Unterbinden bzw. Einschränken der gegenseitigen Beziehungen der Mitglieder einer Gruppe, Gruppierung oder Organisation auf der Grundlage geltender gesetzlicher Bestimmungen, z.B. durch Arbeitsplatzbindungen, Zuweisung örtlich entfernt liegender Arbeitsplätze usw.

Bei der Durchführung von Zersetzungsmaßnahmen sind vorrangig zuverlässige, bewährte, für die Lösung dieser Aufgabe geeignete IM einzusetzen.

Bewährte Mittel und Methoden der Zersetzung sind:

- das Heranführen bzw. der Einsatz von IM, legiert als Kuriere der Zentrale, Vertrauenspersonen des Leiters der Gruppe, übergeordnete Personen, Beauftragte von zuständigen Stellen aus dem Operationsgebiet, andere Verbindungspersonen usw.;
- die Verwendung anonymer und pseudonymer Briefe, Telegramme, Telefonanrufe usw.; kompromittierender Fotos, z.B. von stattgefundenen oder vorgetäuschten Begegnungen;
- die gezielte Verbreitung von Gerüchten über bestimmte Personen einer Gruppe, Gruppierung oder Organisation;
- gezielte Indiskretionen bzw. das Vortäuschen einer Dekonspiration von Abwehrmaßnahmen des MfS;
- die Vorladung von Personen zu staatlichen Dienststellen oder gesellschaftlichen Organisationen mit glaubhafter oder unglaubhafter Begründung.

Diese Mittel und Methoden sind entsprechend den konkreten Bedingungen des jeweiligen Operativen Vorgangs schöpferisch und differenziert anzuwenden, auszubauen und weiterzuentwickeln.

(Source : www.xpressboard.de)

e) Vocabulaire spécifique et abréviations courantes en RDA

Si beaucoup de scènes du film se passent en intérieur, l'évocation de la RDA passe largement par le langage. A cet égard, le recours massif aux abréviations et aux expressions portant la marque de l'idéologie communiste constitue un aspect important du film. Cela peut fournir l'occasion de réfléchir sur ce que langage révèle d'un système politique. Cette réflexion peut être introduite par la mobilisation de connaissances déjà acquises sur certains termes propres aux dictatures nationale-socialiste ou communistes, ou encore par une réflexion sur l'utilisation du langage dans *1984* de George Orwell (on formulera d'ailleurs l'hypothèse que le choix de situer l'action de départ du film en 1984 n'est peut-être pas complètement fortuit).

Die DDR war ein Land, das wie kaum ein anderes durch die Verwendung von Kürzeln geprägt war. Eini-ge werden im Film verwendet und können das Verständnis manchmal erschweren.

Mdi : Ministerium des Inneren

MfS : Ministerium für Staatssicherheit

Stasi : Staatssicherheitsdienst

Vopo : Volkspolizist

NVA : Nationale Volksarmee

HA : Hauptabteilung (bei der Stasi)

IM : Inoffizieller Mitarbeiter (der Stasi)

SED : Sozialistische Einheitspartei Deutschlands

ZK : Zentralkomitee

OV : Operativer Vorgang

POS : Polytechnische Oberschule (entspricht in etwa unserem Gymnasium, aber nur bis zur 10. Klasse)

EOS : Erweiterte Oberschule (entspricht unserem Gymnasium, bereitet aufs Abitur vor)

PG : Parteigenosse

FDJ : Freie Deutsche Jugend

Die Bonzen : die hohen Leiter der Partei

Grotwohl-Express (Jargon) : nach dem ersten Ministerer Waggon zum Transport von Gefangenen.

Republikflucht : offizielle Bezeichnung für die Flucht aus der DDR

Antifaschistischer Schutzwall : offizielle Bezeichnung der Berliner Mauer

Eine Wohnung verwanzten : Abhörwanzen (micros) in eine Wohnung installieren

Jemanden abhören : espionner quelqu'un à l'aide de micros

Linientreu : fidèle à la ligne du parti

f) Comparaison entre les affiches française et allemande du film

Il est temps de s'intéresser maintenant au film lui-même. Un bon moyen de faire le lien entre ce qui précède et l'intrigue à proprement parler est de demander aux élèves de décrire l'affiche et de spéculer sur le contenu du scénario à partir des éléments observés. On pourra pour cela s'appuyer sur une comparaison entre les affiches allemande et française, ou bien choisir l'une des deux. Personnages, situations, texte, titre, couleurs, ambiance, tout cela permet normalement d'esquisser la problématique générale et de savoir à peu près à quoi s'attendre avant de se rendre en salle.



Auf einem schwarzen Hintergrund sind drei Gestalten zu erkennen. Georg Wiesler (oben links) scheint das Paar von oben herab zu beobachten, was auf seine (am Anfang des Films) überlegene Stellung hinweist. Der Kopfhörer auf den Ohren deutet schon an, dass er im Auftrag der Stasi (vgl. seine Uniform) das Paar belauscht und abhört. « Das Leben der Anderen », in das er sich einmischt, ist somit das Leben des Paares, das hier in einem vertraulichen Augenblick abgebildet wird.

Die Fingerabdrücke und die codierte Aufschrift HGW XX/7, hinter der man leicht ein polizeiliches Kürzel vermutet, heben sich vom dunklen Hintergrund ab. Die Farbe Rot erinnert sowohl an den Kommunismus, als auch an das Blut, was auf einen tragischen Ausgang hindeutet.

In der Aufschrift oben rechts (« In einem System der Macht ist nichts privat ») lässt sich schon deutlich die zentrale Problematik des Films erkennen, der sich um die willkürliche Ausübung der Macht und um das Eingreifen des Staats in das (Privat)Leben der Anderen dreht.



Das Prinzip ist das gleiche wie für das deutsche Plakat, aber die Gegenüberstellung und die ausgängliche Opposition zwischen den Gestalten wird noch deutlicher hervorgehoben. Einerseits erkennt man ein sich leidenschaftlich küssendes Liebespaar ; die Farben sind hell und warm, die Gestalten schön und attraktiv. Jedoch könnte die leichte Verschiebung der Perspektive schon ein Zeichen dafür sein, dass das Paar droht, aus dem Gleichgewicht zu geraten. Auf der anderen Seite erscheint die übergroße Figur des Spitzels als klare Drohung. Der verzogene Mund, der strenge, auf das Liebhaberpaar gerichtete Blick, sowie der dunkle Hintergrund lassen Schlimmes erahnen.

g) Complète le texte ci-dessous à l'aide des noms suivants (facile) :

Werte / Schriftsteller / Mauer / Beziehung / Hauptmann / Selbstzweife / I Konflikt

Ost-Berlin, November 1984. Der Stasi- _____ Wiesler erhält den Auftrag, den erfolgreichen _____ Georg Dreymann und dessen Lebensgefährtin, die bekannte Theaterschauspielerin Christa-Maria Sieland auszuspionieren. Doch was als kühl kalkulierter, karrierefördernder Spitzeldienst geplant war, stürzt Wiesler zusehends in einen schweren moralischen _____ : Durch die Beschäftigung mit dem Leben dieser "anderen" Menschen, mit Kunst und Literatur, lernt er _____ wie freies Reden und Denken kennen, die ihm bislang fremd waren. Aber trotz seiner plötzlichen _____ sind die Mechanismen des Systems nicht mehr zu stoppen: Wieslers Existenz wird dabei ebenso zerstört wie die _____ zwischen Dreymann und Sieland. Als im Jahr 1989 die _____ fällt, beginnt ein anderes Leben.

(Source : <http://www.filmportal.de>)

h) Complète le texte par la préposition (____) ou la terminaison (...) qui convient (difficile)

Das Leben der anderen : Der nächste große Erfolg?

Man kann sich fragen, welch.... Film nach « Nirgendwo in Afrika », « Good Bye, Lenin! » und « Der Untergang » der nächste große deutsche Welterfolg werden könnte. Man bekommt mit dies.... Film die Antwort _____ d..... Frage: « Das Leben der Anderen » hat alles, um d..... Kinos der Welt wieder zu zeigen, wie gut d..... deutsch..... Film ist.

Im Ostteil Berlins des Jahres 1984 geht die DDR schon auf ihr Ende zu, ohne dass es auf breiter Ebene registriert wird. Noch sichert sich der Staat mit einem erbarmungslosen System aus Kontrolle, Überwachung und Einschüchterung seine Macht. Der Stasi-Hauptmann Gerd Wiesler (Ulrich Mühe) setzt alle möglichen Mittel ein, um seiner Arbeit gerecht zu werden. Er glaubt _____ d..... Sozialismus und _____ d..... Mittel (pluriel), die der Staat benutzt, um seine Bürger an sich zu binden.

Am Anfang freut er sich _____ sein.... neu..... Auftrag: Er soll die Wohnung d..... Dramatiker..... Dreyman (Sebastian Koch) überwachen, weil die Stasi _____ sein..... Linientreue zweifelt. Der Bühnenautor bildet mit sein..... Lebensgefährtin, der Schauspielerin Christa-Maria Sieland (Martina Gedeck), das Intellektuellen-Paar des Staates. Die Wohnung wird systematisch verwandt, und Wiesler richtet auf d..... Dachboden d.... Hauses seine perfekte Überwachungszentrale ein. Er lauscht d..... privat..... Gesprächen, ist dabei, wenn das Paar sich liebt, oder wenn es _____ Leben, Literatur und die Freiheit d.... Denkens diskutiert. Und ohne sich dessen bewusst zu sein, verändert das Leben der anderen auch d..... Spitzel: Wiesler kann immer weniger die Distanz halten, ihm wird die Armseligkeit sein..... eigen..... Lebens bewusst, während er sich _____ das Leben seiner Überwachungsopfer immer mehr interessiert.

Obwohl weder Dreyman noch Sieland größere Anzeichen dafür geben, Staatsfeinde zu sein, haben sie dennoch Geheimnisse. Dreyman hat vage Verbindungen zu Regimekritikern und zum Westen, und Sieland unterhält eine Affäre _____ dem Minister Hempf (Thomas Thieme), der sich als Beschützer und Erpresser gibt. Als sich ein befreundet.... Regisseur Dreymans nach jahrelang..... Berufsverbot das Leben nimmt, möchte der Autor seinen latenten Zweifel _____ Staat ausdrücken: Er bereitet einen Artikel über die geheime und erschreckend hohe Selbstmordrate der DDR vor, der in d... Nachrichtenmagazin « Spiegel » erscheinen soll. Wiesler gerät mehr und mehr in Konflikt _____ seiner Linientreue. Er beginnt, auf das Leben des Paares Einfluss zu nehmen und sie zu schützen. Ohne es zu wollen setzt er mit seiner zwiespältigen Handlungsweise eine Lawine von dramatischen Ereignissen in Gang.

(Source : <http://www.kino-zeit.de> – version légèrement modifiée par mes soins)

II. “LA VIE DES AUTRES”: COMPREHENSION ET ANALYSE

a) « Typisch DDR »

Même si l'objet du film n'est pas de rescusciter un passé perdu dont on aurait la nostalgie (contrairement à *Goodbye Lenin !*, par exemple), *Das Leben der Anderen* contient un certain nombre de scènes où « l'effet de réel » joue à plein. A partir de ce constat, on peut demander aux élèves ce qui leur a paru typique de la vie quotidienne en RDA, pour ensuite élargir la perspective afin d'évoquer la vie quotidienne dans ce pays.

Was ist im Film « typisch DDR » ?

[Plattenbauwohnungen, Trabis, Möbel-Design, Polyester Jacke des Stasi Beamten, die zahlreichen Kürzel und spezifischen Ausdrücke, und natürlich die Bespitzelung der Bürger]

b) Les personnages (moyen)

Au cours d'une discussion libre ou bien par petits groupes (chaque groupe se voyant confier un personnage du film), on peut demander aux élèves de caractériser les principaux personnages. Les éléments à prendre en considération seront les suivants : métier, rapport au parti, caractère, évolution au cours du scénario.

On peut demander aux élèves de choisir une scène qui mette en lumière un aspect important du personnage et de justifier leur choix.

Charakterisiere die verschiedenen Gestalten. Berücksichtige dabei folgende Elemente : Beruf, Charakter, Verhältnis zur Partei, Entwicklung im Laufe des Films. Finde für jede Gestalt eine Szene, die dir bedeutend oder repräsentativ für seinen Charakter oder seine Entwicklung scheint.



Georg Dreyman



Christa-Maria Sieland



Gerd Wiesler



Anton Grubitz



Bruno Hempf



Albert Jerska



Paul Hauser

c) Qu'est-ce qui correspond à qui ? (facile)

Un travail similaire, destiné à fixer quelques termes de vocabulaire.

Was passt zu wem ? (ein Wort kann mehrmals verwendet werden)

Labil, linientreu, stolz, karrierist, ehrgeizig, einsam, kompromisslos, kaltblütig, systemkritisch, verzweifelt, erfolgreich, verwirrt, gewissenhaft, zynisch, gewissenlos, einflussreich, mutig, misstrauisch.

Gestalten	Adjektive
Georg Dreyman	
Christa Maria Sieland	
Gerd Wiesler	
Bruno Hempf	

Gestalten	Adjektive
Albert Jerska	
Paul Hauser	
Anton Grubitz	

d) Un petit quizz de compréhension et d'expression (difficile, à moduler selon le niveau de la classe)

Quiz zum Film

- 1) Im Stasi-Gefängnis Hohenschönhausen (1. Szene) : Was wird dem Verdächtigen vorgeworfen ? Wie bekommt Wiesler die Gewissheit, dass er schuldig ist ? [Er soll die Republikflucht eines Freundes organisiert haben. Ein Unschuldiger kann beliebig umformulieren ; tut es auch. Ein Schuldiger klammert sich an das, was er auswendig gelernt hat, gerade in Augenblicken extremer Anspannung.]
- 2) Im Theater : Welcher Auftrag wird Anton Grubitz von Minister Hempf gegeben ? [Einen operativen Vorgang gegen Dreyman einzuleiten]
- 3) Wie ist die Stimmung auf der Feier nach der Premiere des Theaterstückes ? [Anfangs entspannt und festlich. Dreyman und Christa-Maria Sieland tanzen zusammen und scheinen glücklich zu sein. Nach der Rede des Ministers entsteht eine gewisse Spannung. Auf Dreymans Bitte, das Berufsverbot seines Freundes Jerska aufzuheben, geht der Minister nicht ein und reagiert zynisch.]
- 4) Im Treppenhaus: Wie gelingt es Wiesler, Druck auf die Nachbarin Frau Meineke auszuüben ? [Drohung, ihre Tochter Mascha könne ihren Medizin-Studienplatz verlieren]
- 5) Warum kommt es bei der Geburtstagsfeier zu einem Streit zwischen Hauser und Dreyman ? [Es kommt zu einem Streit zwischen Hauser und einem Schriftstellerkollegen, dem er laut vorwirft, für die Stasi mitzuarbeiten. Dreyman versucht ihn zu beschwichtigen, doch er wird von Hauser aufgefordert, Position zu beziehen.]
- 6) In der Stasi-Kantine : Welche Folgen wird das Erzählen des Witzes für den jungen Leutnant haben ? [wahrscheinlich wird er dafür strafversetzt, da er am Ende des Films mit Wiesler in der Briefabteilung sitzt. Er ist derjenige, der vom Fall der Mauer erfährt und die anderen darüber informiert]
- 7) Wenn Christa-Maria Sieland von Minister Bruno Hempf nach Hause gefahren wird, lässt Wiesler an der Tür klingeln : Warum sorgt Wiesler dafür, dass Dreyman Zweifel aufkommen ? [Weil er begriffen hat, dass die ganze Aktion zu privaten Zwecken durchgeführt wird. « Es ist Zeit für bittere Wahrheiten » sagt er, wenn er an der Tür klingeln lässt]
- 8) Wie reagiert Dreyman auf die Nachricht von Jerskas Selbstmord ? [sichtlich erschüttert ; hängt auf ; beginnt, die « Sonate vom guten Menschen » zu spielen, die der Zuschauer zum ersten Mal hört]
- 9) Mit welchen Argumenten versucht Dreyman seine Frau zu überzeugen, nicht zu Hempf zu gehen ? [Er sagt ihr, er wisse bescheid über die Medikamente und zu wem sie hinwolle. Er sagt ihr außerdem, sie brauche die Partei nicht, denn sie sei eine große Künstlerin und schaffe es auch ohne sie. Genau dieselben Argumente wiederholt Gerd Wiesler etwas später in der Bar]
- 10) Wann und warum hörte die DDR auf, Statistiken über die Selbstmorde zu führen ? [1977, da die DDR nach Ungarn die höchste Suizidrate der Welt hatte.]
- 11) Wie wollen die Freunde in Erfahrung bringen, ob Dreymans Wohnung von der Stasi abgehört wird ? [Sie inszenieren die (falsche) Westflucht von Hausers Neffen. Wiesler, der nicht weiß, dass es sich nur um einen Test handelt, benachrichtigt aber nicht die Grenzübergangsstelle Heinrich Heine Straße, sodass Dreyman und seine Freunde nun überzeugt sind, die Wohnung sei nicht überwacht.]
- 12) Warum schreibt Wiesler in seinem Bericht : « Keine weiteren berichtenswerten Vorkommnisse » ? [Es handelt sich hier um einen Wendepunkt in der Geschichte, denn Wiesler verschweigt damit die konspirativen Treffen in Dreymans Wohnung. Von nun an beschließt er, Dreyman und seine Freunde zu decken.]
- 13) Wie reagiert Christa-Maria Sieland nach ihrer Festnahme, wenn sie im Büro von Grubitz sitzt ? [Sichtlich erschrocken und erschüttert, bietet sofort an, für die Stasi mitzuarbeiten, oder Geschlechtsverkehr mit Grubitz zu haben. Ihr Verhalten zeigt, dass sie genau weiß, was von ihr erwartet wird.]
- 14) Warum stürmt Christa-Maria Sieland aus der Wohnung, wenn Anton Grubitz dabei ist, das Versteck unter der Schwelle aufzumachen ? [Sie weiß nicht, dass Wiesler die Schreibmaschine entfernt hat und glaubt, dass ihr Mann ihre Kompromittierung bei der Stasi entdecken wird. Sie fühlt sich schuldig und begeht aus Verzweiflung Selbstmord]
- 15) Wie entdeckt Dreyman, dass er überwacht wurde und seine Wohnung verwandt war ? [Er fragt Hempf während der Aufführung 1991, warum er nicht überwacht wurde. Der ehemalige Minister verrät ihm alles. Wenn er wieder nach Hause kommt, zerreißt er die Tapete und reißt alle Wanzen raus].
- 16) Was entdeckt Dreyman noch, wenn er seine Akte in der Stasi-Gedenkstätte in der Normannenstraße besieht ? [Entdeckt zuerst den Umfang seiner Akte : « Alle Achtung ! » sagt der Angestellte scherzhaft zu ihm, wenn er ihm das Material auf den kleinen Rollwagen bringt. Zweitens bekommt er die Gewissheit, dass Christa-Maria Sieland IM gewesen war. Es wird ihm außerdem auch klar, dass « HGW » sein Schutzengel gewesen ist.
- 17) Was erfährt der Zuschauer, das er vorher nicht wusste ? [wir erfahren, dass Wiesler manches erfinden, bzw. erdichten musste, um « Lazlo » zu decken, damit Grubitz und Hempf keinen Verdacht bekommen. Z.B. hat er den Inhalt des Stückes zum « Jubiläum der Republik » selbst entworfen.]

18) Welchen Beruf übt Gerd Wiesler nach der Wende aus ? [Teilt Werbeprospekte aus]

19) Warum spricht ihn Dreyman nicht an ? [Die Begegnung kann nicht auf gleicher Ebene stattfinden : einerseits der erfolgreiche Schriftsteller, andererseits der im neuen Deutschland ziemlich heruntergekommene « Ossi », der genötigt ist, Werbeprospekte auszuteilen. Dafür wird ihm Dreyman mit der « Sonate vom guten Menschen » ein literarisches Denkmal setzen und ihm seinen Roman widmen.]

e) Les lieux du tournage (moyen)

Le film se caractérise à la fois par un certain souci du détail (centrale de la Stasi à Hohenschönhausen, salles d'interrogatoire) et une mise en place d'éléments destinés à servir l'intrigue. Les lieux répondent donc à une double logique fictionnelle et historique. Ces quelques questions peuvent permettre de tester la capacité d'observation des élèves.

- Beschreibe die Stasi-Zentrale in Hohenschönhausen. Beschreibe das Verhörzimmer.

- Wo wohnt Wiesler ? Beschreibe seine Wohnung ! [Typische, kärglich eingerichtete DDR-Plattenbauwohnung. Spiegelt seine innere Leere wider. Exaktheit, Perfektion, Ordnung : wichtigen Qualitäten für die Stasi-Arbeit]

- Wo wohnen Christa Maria und Georg Dreyman ? Beschreibe ihre Wohnung ! [Schöne, weiträumige Altbauwohnung. Von warmem Licht umgeben. Unordnung : typisches Merkmal von Künstlern. Kontrast des beiden Wohnungen = Kontrast der Mentalitäten]

- Beschreibe Wieslers Abhörzentrale unterm Dachgeschoss ! [Kalt und dunkel : kontrastiert scharf mit den warmen Farben der Künstlerwohnung]

f) La chronologie de « La vie des autres » (moyen)

Individuellement, en groupe ou bien aidé par le professeur, les élèves peuvent tenter de reconstituer précisément la chro-

November 1984	Anfang 1985	November 1989	1991	1993
- Beginn der Handlung	- Selbstmord Jerskas (am 5. Januar) - Verfassung des Artikels für den "Spiegel" » in den darauffolgenden Wochen	- Wiesler sitzt in einem Keller und öffnet Briefe. Erfährt vom Mauerfall	- Aufführung eines Stückes von Dreyman in Berlin. - Dreyman liest seine Stasi-Akte und entdeckt, dass Wiesler ihn gedeckt hat. - Dreyman sieht Wiesler auf der Straße, spricht ihn aber nicht an.	- Wiesler entdeckt die Widmung der « Sonate vom guten Menschen »
« November 1984, Berlin-Hohenschönhausen Untersu - chungsgefängnis des Ministeriums für Staatssicherheit »	Auf dem Beifahrersitz liegt die Zeitung vom 11. März 1985 mit der Schlagzeile : « Neuer Generalse - kretär der KPdSU gewählt: Michail S. Gorbatschow. »	« 4 Jahre und 7 Monate später »	« Zwei Jahre später »	« Zwei Jahre später »

g) Qui dit quoi ? Identifie l'auteur de la citation et donne une brève explication. Quand pourquoi et dans quel contexte dit-il cela ? (difficile)

Wer sagt das ? Gib für jeden Satz auch eine kurze Erklärung !

« Sie können doch ein Geheimnis bewahren, Frau Meineke ? »

[Georg Dreyman ; Dieser Satz bildet eine Parallele zum kurz davor ausgesprochenen Befehl Gerd Wieslers, sie solle über alles, was sie gesehen habe, schweigen. Frau Meineke wird von allen Seiten ins Vertrauen gezogen und zur Verschwiegenheit aufgefordert, was sie nicht aushält und sie zur Flucht aus der Wohnung bewegt]

« Irgendwann musst du Position beziehen, sonst bist du kein Mensch ! Wenn du je etwas unternehmen willst, dann melde dich bei mir, sonst brauchen wir uns nicht mehr zu sehen ! »

[Paul Hauser ; damit meint Hauser, dass Dreyman den Mut haben soll, den Leuten die Wahrheit ins Gesicht zu sagen. In diesem Fall geht es um den Schriftstellerkollegen Schwalber, den er verdächtigt, für die Stasi mitzuarbeiten und somit Schuld zu sein an Jerskas Arbeitsverbot]

« *Wir helfen einem ZK-Mitglied, einen Rivalen aus dem Weg zu schaffen* »

[Anton Grubitz, wenn er erklärt, dass die Limousine, die am Vorabend Christa-Maria Sieland nach Hause gefahren hat, die von Minister Hempf ist. Nun wird Wiesler auch klar, weshalb er das Paar abhören soll.]

« *Was ist der Unterschied zwischen Erich Honecker und einem Telefon ? Antwort : Keiner. Aufhängen ! Neuwählen !* »

[Anton Grubitz in der Kantine, zum vor Schreck halb toten Leutnant Axel Stigler, der gerade selbst einen Witz über Honecker erzählt hatte.]

« *Kann jemand, der diese Musik gehört hat, ich meine wirklich gehört hat, ein schlechter Mensch sein ?* »

[Dreyman, wenn er begreift, dass die Partei schuld an Jerskas Selbstmord ist. Von diesem Moment an distanziert er sich von der Partei und wird systemkritisch. Er bezieht Position für den « guten Menschen » Jerska und gegen das Regime.]

« *Sie sind ein guter Mensch* »

[Christa-Maria Sieland an Wiesler in der Bar, wo er versucht, sie zu überreden, nicht zu Hempf zu gehen.]

« *Ich habe Sie für diese Aufgabe ausgewählt, weil es hieß, daß Sie die Technik beherrschen und keine Fragen stellen. Überlassen Sie das Denken ihren Vorgesetzten* »

[Gerd Wiesler an seinen Kollegen Oberfeldwebel Udo Leye, wenn er meint, die drei Schriftsteller führen Konspiration. Zwar macht ihn Wiesler fertig um Christa-Maria Sieland und Georg Dreyman zu retten, aber die Szene zeigt auch, wie leicht man Macht missbrauchen kann, um seine Ziele zu erreichen. Die Stelle zeigt auch klar, dass das Ideal des « Staates der Arbeiter und Bauern » schon tot und begraben war. Die Nicht-Intellektuellen sollen handeln, bloß nicht überlegen, das Denken den Vorgesetzten überlassend. Wir haben es hier mit dem exakten Gegenteil des Ideals der Aufklärung zu tun, in dem der Bürger aufgefordert wird, selbständig und kritisch zu denken !]

« *Über eines darfst du dir keine Illusion machen, Wiesler, deine Karriere ist vorbei, auch wenn du zu schlau warst, um irgendwelche Spuren zu hinterlassen* ». [Anton Grubitz an Gerd Wiesler, nach Christa-Marias Tod, wenn er ihn nach Hause fährt.]

« *Sie wurden komplett überwacht. Alles verwandt. Das volle Programm* »

[Bruno Hempf, bei der Aufführung von Dreymans Stück nach der Wende, auf seine Frage, warum er denn nie überwacht worden sei.]

« *Nein, es ist für mich* »

[Wiesler zum Buchhändler, wenn dieser fragt, ob er das Buch verpacken soll. Wiesler hat gerade die Widmung entdeckt, daher gewinnt der Satz einen doppelten Sinn. Wiesler erfährt also zum Schluss, dass Dreyman endlich die Wahrheit erfahren hat. Dem mutigen Agenten, der seine Karriere aufs Spiel gesetzt hat und im neuen Deutschland eine ziemlich heruntergekommene Existenz führt, widerfährt am Ende doch Gerechtigkeit. Seine Aktion wird nach Jahren endlich anerkannt und es wird ihm dafür gedankt.]

III. ECRITURE CREATIVE ET PROLONGEMENTS

a) Ecriture créative :

- Après avoir découvert la dédicace et lu le roman *Die Sonate vom guten Menschen*, Wiesler décide d'écrire une lettre à Dreyman.

« *Sehr geehrter Georg Dreyman,...* » Comment se poursuit la lettre ?

- Après avoir découvert la vérité, Georg Dreyman rencontre Paul Hauser dans une soirée d'écrivains. Ils se remémorent le passé et Dreyman lui fait part de tout ce qu'il vient de découvrir. Imagine le dialogue entre les deux personnes.

- Wiesler et son ancien camarade Anton Grubitz se retrouvent par hasard dans Berlin en 2006 (par exemple pendant la coupe du monde de football). Que sont-ils devenus ? Que se disent-ils ? Il est possible de faire intervenir d'autres personnages du film (Hempf...)

b) Aller plus loin. Les opposants au régime est-allemand : le cas de Wolf Biermann.

De tous les opposants au régime, **Wolf Biermann** est certainement le plus connu. Son expulsion et la privation de la citoyenneté est-allemande en 1976 a constitué un tournant majeur dans la vie culturelle et politique du pays.

On peut s'intéresser de plus près au chanteur, à son parcours, son œuvre, son expulsion de RDA (sous formes de petits exposés, par exemple). On ne manquera pas de lire et, pourquoi pas, d'écouter sa célèbre « Stasi Ballade », dans laquelle il témoigne des tentatives de déstabilisation et sa mise sur écoute systématique, exactement comme Georg Dreyman.

Stasiballade

Menschlich fühl ich mich verbunden
mit den armen Stasi-Hunden,
die bei Schnee und Regengüssen (1)
mühsam auf mich achten müssen,
die ein Mikrophon einbauten (2),
um zu hören all die lauten
Lieder, Witze, leisen Flüche (3)
auf dem Klo und in der Küche
- Brüder von der Sicherheit
ihr allein kennt all mein Leid.

Ihr allein könnt Zeugnis geben (4),
wie mein ganzes Menschenstreben (5)
leidenschaftlich (6), zart und wild
unsrer großen Sache gilt.
Worte, die sonst wärn verscholln (7),
bannt ihr fest auf Tonbandrolln (8).
Und ich weiß ja! Hin und wieder
singt im Bett ihr meine Lieder
- dankbar rechne ich euch an:
die Stasi ist mein Ecker
die Stasi ist mein Ecker
die Stasi ist mein Eckermann (9)
(...)

(1) *averses de pluie*

(2) *ein Mikrophon einbauen : ein Mikrophon in der Wohnung verstecken*

(3) *der Fluch ("e) : le juron*

(4) *Zeugnis geben : témoigner*

(5) *mein Menschenstreben : mes aspirations d'être humain*

(6) *leidenschaftlich : passionément*

(7) *verschollen : disparu*

(8) *bannt ihr fest auf Tonbandrollen : vous les enregistrez sur vos bandes magnétiques*

(9) *Eckermann fut pendant de nombreuses années le secrétaire particulier de Goethe. Après la mort de celui-ci, il publia les imposants volumes des « Conversations avec Goethe », dans lesquelles il rend compte des instants passés en compagnie du grand homme et de leurs conversations, importantes ou (le plus souvent) anodines. Il est l'incarnation du secrétaire méticuleux et dévoué.*

Fragen zum Text :

- Wie ist der Ton von Biermanns Ballade ?

- Wie erscheint die Stasi in seinem Lied ?

- Welche Parallelen und Unterschiede zum Film von Henckel von Donnersmarck erkennst du in diesem Text ?

On pourra également s'intéresser à la réaction de Biermann sur le film :

<http://www.welt.de/data/2006/03/22/863268.html?prx=1> (« Die Gespenster treten aus dem Schatten »)

On peut aussi s'intéresser au poème de Jürgen Fuchs « Jetzt bin ich raus, jetzt », qui se trouve dans le très bon dossier de la Bundeszentrale für politische Bildung : (<http://www.bpb.de/files/NSUEAK.pdf>)

Liens sur Internet :

<http://www.movie.de/filme/dlda/> (le site officiel du film, avec documents, photos et nombreux commentaires)

<http://www.bpb.de/files/NSUEAK.pdf> (dossier de la Bundeszentrale für politische Bildung)

http://de.wikipedia.org/wiki/Das_Leben_der_Anderen (article de l'encyclopédie en ligne Wikipedia)

<http://german.imdb.com/title/tt0405094/>

<http://www.filmportal.de/df/8a/Credits,,,,,,,,,CD85E167113046CF85F25CEBF37BB307credits,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,.html>
(Textes et photos sur un site de cinéma allemand)

http://www.kino-zeit.de/filme/artikel/4463_das-leben-der-anderen.html (critique du film)

http://www.film-zeit.de/home.php?action=result&sub=film&info=cinema&film_id=16905 (critique du film)

http://www.kino-zeit.de/filme/artikel/4660_das-leben-der-anderen---ein-interview-mit--florian-henckel-von-donnensmarck.html (interview du réalisateur)

<http://www.praschl.net/113.0.html> (interview de Henckel von Donnersmarck et Ulrich Mühe)

<http://www.welt.de/data/2006/03/22/863268.html?prx=1> (article de Wolf Biermann sur le film)

Credits

Dossier réalisé par **Stéphane Gödicke**, professeur d'Allemand au collège-lycée franco-allemand de Buc (78)